

Bien-être et bonheur...

... lors de la sortie en Alsace des 15 et 16 juin, avec les servants de messe, leurs familles et quelques accompagnants

PAR DENYSE GEX-COLLET

PHOTOS: DR

En début de matinée, nous quittons notre vallée pour l'Alsace à bord d'un car confortable de l'agence OLITOURS (en sous-traitance de l'agence Evasion). Le temps est au beau: le ciel est bleu, le soleil brille de tous ses feux, et la bonne humeur semble bien être de la partie. Et de plus, notre chauffeur Olivier est très sympathique.

Nous sommes en route pour deux journées qui s'annoncent magnifiques grâce au programme mis en place par Gérald et les res-

pensables des trois paroisses du secteur. Il y en aura pour tous les goûts, et toutes les aspirations, spirituelle et temporelle, seront comblées. Du moins c'est ce que nous espérons.

Notre-Dame des Trois-Epis

Aux environs de midi, nous voici en vue du but principal de notre pérégrination: Les Trois-Epis, lieu où Marie apparut nimbée de la lumière céleste. C'était le 3 mai 1491 et Thierry Schoeré, forgeron, était venu d'Orbey



Ambiance assurée pendant le voyage en car grâce à Antoine et son accordéon!



Un pique-nique bienvenu en arrivant.

pour acheter du blé au marché de Niedermorschwihr. Marie, vêtue de blanc, dans une main tenant un glaçon, symbole de tristesse et de désolation, et dans l'autre trois beaux épis sur une seule tige, promesse d'abondance et de bénédictions, donne au forgeron un message qu'il doit divulguer au plus vite à ses concitoyens : « N'aie pas peur... Dis aux habitants qu'ils changent de vie, qu'ils fassent pénitence, qu'ils viennent ici en procession ! » Arrivé au marché l'homme n'ose pas transmettre le message. Cependant, il y a ce signe du ciel : le sac de blé qu'il ne peut pas soulever. Il demande de l'aide, sans résultat. Alors, il implore le pardon pour son manque de courage. A ce moment, son audace revient et il communique publiquement le message marial. Miraculeusement, il peut déplacer son sac et retourner chez lui, le cœur léger. C'est le seul lieu d'apparition mariale en Alsace et l'un des plus anciens au monde reconnu par l'Eglise.

Après avoir déposé nos bagages dans les chambres de la Maison d'accueil tenue par les Rédemptoristes, la faim se faisant sentir, le pique-nique est accueilli avec enthousiasme par tous les participants. Nous avons le privilège de manger dans le jardin ombragé et frais de la Maison.

Montée vers le monument du Galtz, représentant le Christ protecteur de l'Alsace

Après avoir pris des forces, nous empruntons un chemin à travers la forêt qui nous conduit au sommet d'un promontoire rocheux, le Galtz, situé à 730 m. d'altitude. En 1930, on y a bâti une petite tour carrée en grès, haute de 17 m, comportant deux niveaux. Elle peut être gravie grâce un escalier intérieur en colimaçon. Au sommet, a été érigée par un groupe de rescapés de la Première Guerre mondiale, en reconnaissance du rattachement de l'Alsace à la France, une majestueuse statue du Christ étendant ses bras vers la plaine d'Alsace et bénissant le bassin colmarien. Une coursive périphérique au premier niveau donne la possibilité d'admirer un panorama magnifique sur le vignoble, Colmar, au loin la Forêt-Noire, la vallée de Muster et les crêtes vosgiennes. Dans une niche à l'extérieur, au premier niveau, une statue de Notre-Dame des Trois-Epis, nous invite à la prière.

Mémorial du Linge

Ensuite, nous reprenons le car pour nous rendre au Mémorial du Linge. A cet endroit, entre le 20 juillet et le 16 octobre 1915, les



Notre-Dame des Trois-Epis dans le sanctuaire du lieu.



Vue du haut du Mont Galtz.



Christ protecteur de l'Alsace, sur le Mont Galtz...

Français et les Allemands s'affrontèrent dans un combat meurtrier. On dénombra 1700 morts. Français et Allemands restèrent face à face jusqu'au 11 novembre 1918. Le lieu de cette bataille est classé « site historique ».

Grâce à un petit film, nous avons une évocation claire de ce qui s'est passé en ces lieux. La guerre n'est jamais belle... Mais la défense de son pays amène parfois à des combats afin de préserver la **liberté**.

Le Musée du mémorial du Linge montre les objets français et allemands trouvés sur place : armes, munitions, objets personnels et reliques. Mannequins de chasseurs français et allemands, maquettes du champ de bataille, photos, textes, cartes géographiques aident à se représenter les faits passés.

Ensuite, trois parcours sont proposés afin de visiter le champ de bataille. L'infrastructure du solide système de défense alle-

mand très bien conservé et les vestiges de tranchées françaises en terre meuble sont les témoins émouvants de la Guerre des tranchées.

La visite du Linge, mise en parallèle avec l'apparition de Notre-Dame des Trois-Epis et la montée vers le monument du Christ, nous rappelle la Miséricorde divine accordée à tous les soldats qui combattent pour la liberté de leur pays.

Après le souper, un Père rédemptoriste nous fait visiter le sanctuaire et le petit musée de la Maison. Ses explications et ses anecdotes très intéressantes captivent l'auditoire, tant enfants qu'adultes.

Le dimanche matin, nous avons le privilège d'assister à la messe célébrée dans la chapelle par l'abbé Gérald Voide. Et c'est avec nostalgie que nous quittons Notre-Dame des Trois-Epis. Mais sait-on jamais, peut-être y reviendrons-nous !



Des sourires bien sages...



Un pop corn pour toi...

La Montagne des singes – (commune de Kintzheim)

Grands et petits apprécient la visite de la Montagne des singes, domaine des macaques de Barbarie. Ce sont des singes de taille moyenne qui normalement habitent dans un climat tempéré. Ils sont donc habitués à des étés chauds et secs et des hivers froids et enneigés. C'est pourquoi ils peuvent vivre dehors toute l'année à la Montagne des singes. Ils



Et un gros câlin tout doux avant de rentrer!



Mais les singeries sont aussi permises!

sont bien adaptés à ce type de climat: en hiver, un pelage long les protège du froid et au printemps, ils muent. Très familiers, ils apprécient les visiteurs. Avec délicatesse, ils acceptent les friandises que nous leur tendons sur notre main ouverte.

Merci à Gérald et aux organisatrices de ces deux journées inoubliables et félicitations aux servants de messe dont le comportement fut exemplaire.